

CE QUE DES REVUES, DES LECTEURS ONT DIT D'ALAIN JUPPÉ ET DU RWANDA :

IGIHE (11.03.2014), revue belge en kinyarwanda, en français, d'après **Karima A. Ngarambe**.

« *Alain Juppé et le Rwanda* est l'œuvre d'un citoyen (français) qui tente d'explorer l'action et la ligne de conduite du chef de la diplomatie française au Rwanda, d'avril 1993 à décembre 1994. Il décrit, tout au long de son livre, la macabre diplomatie d'Alain Juppé pour ce qui est du chapitre rwandais. »

BILLETS D'AFRIQUE... et D'AILLEURS (juillet-août 2014), d'après **R. Doridant**.

« En plus de cinq cents pages très documentées, l'auteur brosse un tableau très complet de l'État français au Rwanda. Il examine plus attentivement le rôle personnel d'Alain Juppé dans les décisions prises à partir de sa nomination comme ministre des Affaires étrangères au printemps 1993. (...) En 1994, Alain Juppé est « l'homme paradoxal » comme l'écrit Jean-Pierre Cosse. Il utilise mi-mai le mot de génocide, mais sans en tirer les conséquences : rompre avec le gouvernement et les troupes qui le commettent. Un mois plus tard, il met ce mot au pluriel et inaugure le thème du "*double génocide*" dans une tribune parue dans *Libération*. (...) *Alain Juppé et le Rwanda* pose implicitement la question de savoir pourquoi cet homme politique, plus conscient que d'autres de la réalité de l'extermination en cours au Rwanda, a finalement contribué à rendre l'État français complice de ce génocide. »

GOLIAS MAGAZINE (mars-avril 2015), d'après **J.C. Ngabonziza**, journaliste et historien.

« Jean-Pierre Cosse avertit d'emblée son lecteur. La vérité au sujet de ce qui s'est passé au Rwanda souffre d'un obstacle majeur, à savoir : *la volonté de protéger des personnalités politiques de l'obligation de rendre des comptes*. (...) Le masque que s'est taillé Alain Juppé pour berner l'opinion publique se fissure peu à peu. La vérité toute nue que recherche constamment Jean-Pierre Cosse jaillit au fur et à mesure qu'on avance. Il dévoile la face cachée d'une implication française sans laquelle la tragédie du Rwanda n'aurait peut-être pas pris les proportions stupéfiantes qu'on connaît. (...) L'auteur questionne abondamment les rapports, fait référence aux télégrammes diplomatiques en provenance du terrain. Il les analyse et les compare à la tournure dramatique graduelle. Il les met en parallèle avec les directives données par l'Élysée. Il cite des sources authentiques, et les directives des autorités occupant des fonctions clés. Les faits relevés se recourent, ce qui démontre qu'en bout de ligne, la France avait choisi délibérément son camp : celui des génocidaires. (...) Ce livre est des plus éclairants sur le rôle inavoué que la France a joué au Rwanda. Il est recommandé à quiconque est intéressé à savoir à quel point des politiciens sont capables de s'écarter des normes morales et éthiques, sans sourciller, au nom des citoyens qu'ils prétendent représenter. »

Jacques Morel (février 2014), auteur de *La France au cœur du génocide des Tutsi*, éd. L'Esprit frappeur, 1500 pages, 2010 :

« Le style d'*Alain Juppé et le Rwanda* est alerte, l'analyse est fouillée, la documentation riche. »

Aymeric Givord (08.01.2014), juriste :

« C'est un ouvrage d'une qualité exceptionnelle. La démonstration est implacable et l'on comprend bien que "la logique anti-FPR" dans laquelle s'est enfermé Alain Juppé ("le suiviste" de François Mitterrand) l'a conduit dans une impasse criminelle. (...) J'ai beaucoup apprécié le traitement de la période post-Turquoise car il y a assez peu d'ouvrages intéressants consacrés au second semestre 1994. (...) Un point ne me semble pas assez développé : il s'agit des preuves comme quoi la France tenait à bout de bras la représentation du GIR (gouvernement du génocide) à l'Onu, et donc de l'importance du soutien que le Quai d'Orsay lui a accordé pendant tout le génocide au sein de cette instance. »